

Ensemble témoignons



ENTENDRE ET S'ENTENDRE

ENTRE ROUBION ET JABRON

N° 38
été 2019

Sommaire

Editorial	2
Mot de pasteur	3
Dossier : Entendre et s'entendre	4-5 -6
Portrait	7
Fenêtre sur le monde	8
Dans nos villages	8
Dans nos familles	9
D'un livre à l'autre	10
Vie de notre communauté	11
Nos activités	12

MON DIEU,
QUAND JE TE
PARLE, J'AIMERAIS
BIEN QUE TU
M'ÉCUTES!!

EH BIEN
MOI-AUSSI
FIGURE-TOI
!!



Entendre et s'entendre !

Ce numéro nous interpelle sur le fait que nous devons écouter pour comprendre.

Il ne suffit pas d'entendre ; mon fils me dit souvent : « Papa écoute moi » lorsqu'il a quelque chose à me proposer, car l'âge aidant mon ouïe se fait moins fine ; mais il ne suffit pas d'entendre le son qui arrive à notre oreille, il faut écouter et l'analyse de la question va nous permettre de donner notre opinion, on pourra alors se comprendre.

Ce numéro s'ouvre sur un dossier passionnant : l'apôtre Paul et la pensée unique ; il nous conseille toutefois que si nos pensées diffèrent, nous devons continuer notre route ensemble en suivant la parole de Dieu dans l'union avec Jésus-Christ.

Se replier sur soi et suivre une seule pensée, ne pas écouter l'autre et ne pas essayer de le comprendre est la source de tous les conflits.

Nous découvrons, avec les travaux d'Antonio Damasio, la complexité du corps humain et l'existence de nos différentes mémoires qui conditionnent notre façon d'évoluer en société ; cette diversité de mémoires va définir notre façon de penser et d'agir.

La rencontre avec Philippe Berrard, nous démontre la complexité de la fonction d' élu qui doit « entendre et comprendre », c'est-à-dire savoir écouter ses administrés et faire le lien entre toutes leurs différences et ce dans l'intérêt commun. Ainsi, le portrait de Dominique de France, nous ramène à la responsabilité politique quand nous lisons son récit sur les pays visités où les peuples sont ou ont été déchirés par la guerre.

La rencontre à la ferme des « Ravoux » est un rayon de soleil aux senteurs de lavande, d'agriculteurs paisibles. Cette rencontre n'occulte pas les problèmes liés à la mondialisation auxquels doit faire face cette profession mise sous pression chaque jour. Ce beau métier de paysan est fréquemment montré du doigt par une société devenue essentiellement urbaine et de plus en plus étrangère à la réalité de la dure vie paysanne.

Ecouter et se comprendre apporterait beaucoup de sérénité dans notre vie ; le Vendredi Saint œcuménique célébré cette année est un signe d'ouverture et démontre que s'entendre est bien synonyme de fraternité.

Je vous laisse enfin méditer sur cette pensée de Blaise Pascal : « On se demande souvent comment les hommes parviendront à s'entendre, s'ils refusent toujours de s'écouter »

Bonne lecture.

Michel TRON

Ravive en nous l'audace

Père, il est rude, le chemin de la paix, de l'amour
Parfois nous voulons gommer les différences
En omettant les moments où elles nous font vivre
Ou alors tiraillés

Entre les souffrances qu'elles provoquent
Et les richesses qu'elles engendrent,
Nous sommes tentés de nous replier sur nous-mêmes.

Ravive en nous l'audace, Père, de regarder en face nos différences

Pour apprécier ce qu'elles créent de neuf.
Ravive en nous l'audace d'affronter les tensions et les conflits

Pour que tout élan de vie soit reconnu

Ravive en nous l'audace de prendre en compte
Nos résistances et nos refus,
Pour nous ouvrir les uns aux autres

Alors, dans les diverses rencontres,
Nous pourrions reconnaître et dire ta paix,
Pas celle de l'apparente unité,
Pas celle imposée par les pressions ou par la force,

Mais une paix vivante, surprenante,
Une paix qui engendre la vie, une paix née de l'Amour.

WWW.MODELE-LETTRE-GRATUIT.COM

Entre ce que je pense, ce que je
veux dire, ce que je crois dire, ce
que je dis, ce que vous avez envie
d'entendre, ce que vous entendez,
ce que vous comprenez... il y a dix
possibilités qu'on ait des difficultés
à communiquer. mais essayons
quand même...

Bernard Werber

Journal des Églises Protestantes Unies de France entre Roubion et Jabron

Il est mis gratuitement à disposition de tous ceux qui en font la demande.

Distribution :

Bordeaux : Renée-France Laurie.

Dieulefit : Fernand et Maria Bernard.

La Valdaine : Christine Estrangin..

Comité de rédaction :

Florence Buis-Pagès, Marguerite Carbonare, Françoise Jolivet, Nicole Piolet, Charles-Daniel Maire.

Mise en page : Florence Buis-Pagès, Françoise Jolivet, Charles-Daniel Maire.

Directrice de la publication : Florence Buis-Pagès.

Imprimé par IMEAF. 26160 La Bégude de Mazenc.

Mots de pasteur

Qui n'est pas convaincu que la diversité est une richesse ? Mais en même temps, n'avons-nous pas tous un peu envie que les autres pensent comme nous ? N'est-ce pas reposant d'être entouré de personnes avec lesquelles on se sent en communion de pensée ? Quand il s'agit de questions sans importance, la diversité est facile à vivre, mais quand il s'agit de valeurs auxquelles nous avons attaché notre identité, c'est une autre affaire.

Question de pratiques religieuses.

Si nous nous limitons à l'expression de notre foi, il n'est pas facile de sortir de notre milieu. Nous sommes habitués à un langage et à un style de piété. La pudeur des réformés est bien connue, nous n'aimons pas déshabiller notre âme en public ! Mais ce ne sont pas les membres des Églises les plus éloignées qui sont les plus difficiles à fréquenter. Des protestants réformés peuvent se sentir plus proches de catholiques que d'autres protestants, par exemple de membres d'Églises évangéliques qui préfèrent l'improvisation à une liturgie bien structurée. Du coup les relations sont plus faciles avec les catholiques !

Questions de doctrine.

Nous nous reconnaissons dans nos déclarations de foi. Ces exposés succincts nous permettent d'affirmer ce que nous

croions et ainsi de manifester les croyances que nous avons en commun. Le symbole des apôtres rassemble en principe tous les chrétiens, mais beaucoup ne parviennent pas à s'identifier à son langage décidément très antique. Mais il y a aussi des questions de fond. Comprendons-nous encore ce que veut dire « Je crois... qu'il est descendu aux enfers » ? Notre vision moderne du monde a-t-elle encore une place pour l'enfer ? Il y aurait bien d'autres exemples.

Questions de priorité.

L'épanouissement personnel semble une des valeurs cardinales de notre temps. C'est relativement nouveau et n'est pas une mauvaise chose. Mais comment y arriver ? Notre culture individualiste adopte facilement le mode de la compétition. Avec

ibiles : « Que chacun de vous au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres » (Philippiens 2.4). Autrement dit il m'appartient de travailler à l'épanouissement des autres, et c'est à eux à travailler à mon épanouissement ! Magnifique programme pour la communauté chrétienne !

Questions de vie

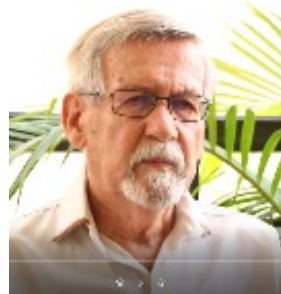
Communautaire.

Oui, mais, c'est justement là qu'il est le moins facile de s'entendre et de se comprendre. Même si les responsabilités sont bien partagées et que tout semble organisé pour faciliter les relations interpersonnelles, il y a des frottements, quelquefois des conflits qui ternissent la vie en communauté. C'est qu'il arrive qu'on tienne tellement à ses idées, qu'on ait du mal à entendre celles des autres et plus encore à les comprendre.

Nos instances sont des lieux de paroles où chacun peut s'exprimer et entendre le point de vue des autres. Encore faut-il que les assemblées soient vraiment générales et qu'on se presse au portillon

pour se faire nommer aux conseils presbytéraux ! Voilà de quoi alimenter nos prières.

Charles-Daniel
Maire



plus ou moins d'égards pour les autres, n'est-ce pas souvent le mien qui passe en premier ? Il arrive que l'autre, que ce soit un collègue de travail, un membre de sa famille voire son conjoint devienne un obstacle à mon épanouissement personnel. Du coup, il devient difficile de s'entendre. Les exhortations bibliques peuvent devenir inaudi-

Dossier : Entendre et s'entendre

Pensée unique ou unité de pensée ?

Unité et diversité ne sont pas faciles à harmoniser, les partisans de la pensée unique voient la diversité comme une menace et les tenants de la diversité risquent de semer la confusion ! Que dit l'apôtre Paul de ce dilemme ?

C'est souvent dans ses épîtres que les partisans d'une pensée unique trouvent des textes qui semblent appuyer leurs principes. Par exemple Philippiens 2.1-2 « *Si donc il y a quelque consolation en Christ, s'il y a quelque soulagement dans la charité, s'il y a quelque union d'esprit, s'il y a quelque compassion et quelque miséricorde, rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée.* » Paul veut-il réellement que tous les chrétiens adhèrent à un système de pensée unique ? Que veut-il vraiment dire ?

Il s'adresse aux Philippiens dont la communauté chrétienne est très vivante. Mais l'apôtre écrit : « *Beaucoup se conduisent en ennemis de la croix du Christ... Ils ont pour Dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux réalités de ce monde* » (3.18-19). Il y avait donc des gens qui se prétendaient chrétiens mais que leur conduite désavouait. Il y avait aussi des judéo-chrétiens qui voulaient imposer les rites juifs à tout le monde. On retrouve d'ailleurs une désapprobation claire de cette mouvance dans les autres épîtres de Paul où il démasque la tentation de se remettre sous la loi, donc de vouloir faire son salut par un retour aux rituels



de l'ancienne alliance et par la vertu de ses propres efforts. Pour Paul, cette pensée est incompatible avec la foi en la grâce seule.

Non à l'esprit de parti

À Corinthe, l'apôtre reprend ceux qui se laissent séduire par un esprit de parti : « *Moi je suis de Paul, moi d'Apollos, moi de Céphas...* » (1 Co 1.12) Ni Paul, ni Apollos, ni Pierre n'avaient cherché à se faire des disciples, mais des membres de cette communauté qui ne s'entendaient pas cherchaient à justifier leur parti pris en se réclamant d'un chef spirituel. Du coup, se réclamer de l'un entraînait le rejet des autres ! Et c'est ainsi qu'une partie de la communauté contestait l'enseignement de Paul au point de le rejeter.

Loin d'imposer une pensée unique, Paul montre que son Évangile conduit à reconnaître tous ceux qui se réclament de Jésus-Christ crucifié et ressuscité, mais non sans discernement : si quelqu'un vient avec un autre évangile ou bien que sa conduite est en contradiction avec l'Évangile qu'il prêche, alors il faudra se tenir à distance. Alors que signifie son exhortation à avoir « *un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée.* » ? Dans sa seconde lettre aux Corinthiens, l'apôtre défend son autorité. Il en montre la nature spirituelle. Il livre un combat contre les

idéologies et les traditions humaines qui s'opposent à l'autorité du Christ. Il écrit : « *Oui, nous renversons les faux raisonnements ainsi que tout ce qui se dresse prétentieusement contre la connaissance de Dieu, et nous faisons prisonnière toute pensée pour l'amener à obéir au Christ.* » (2 Corinthiens 10.4-5). Donc pour lui, toute pensée qui s'oppose à l'obéissance au Christ doit être combattue. Il ne s'agit pas pour Paul d'imposer sa pensée, mais de combattre celles qui détournent du Seigneur.

Quelle place pour la diversité ?

C'est encore aux Philippiens qu'il expose son principe à ce sujet. Après leur avoir raconté comment il s'est dépouillé de tout ce qui faisait sa gloire en tant que Juif, allant jusqu'à considérer ses acquis comme une perte pour ne plus avoir d'autres sujets de fierté que la justice de Jésus-Christ, il ajoute : « *... je fais une seule chose : oubliant ce qui est derrière moi, et tendant toute mon énergie vers ce qui est devant moi, je poursuis ma course vers le but pour remporter le prix attaché à l'appel que Dieu nous a adressé du haut du ciel dans l'union avec Jésus-Christ. Nous tous qui sommes spirituellement adultes, c'est cette pensée qui doit nous diriger. Et si, sur un point quelconque, vous pensez différemment, Dieu vous éclairera aussi là-dessus. Seulement,*



Dossier : Entendre et s'entendre

au point où nous sommes parvenus, continuons à marcher ensemble dans la même direction. » (Philippiens 3.12 16).

Dès l'instant où l'on oublie d'avoir pour principal souci la fidélité à Jésus-Christ, le risque est grand de retomber dans une idéologie religieuse, c'est-à-dire dans un système doctrinal qui nous fait croire que notre groupe est meilleur que les autres. L'unité chrétienne ne peut se faire qu'en marchant ensemble dans la même direction. Voilà l'unité de pensée. Le Christ des évangiles nous donne le but de la course, la direction à suivre. Il nous reste à l'exprimer dans le contexte et les difficultés qui sont les nôtres, d'où la nécessité de se rencontrer pour écouter cette Parole et la partager.

Charles-Daniel Maire

Conte chinois

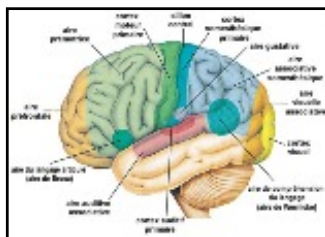
Un trépassé européen arrive dans l'au-delà. Il est accueilli par un ange qui est chargé de lui faire visiter les lieux. Il est surpris qu'on lui propose de visiter le paradis et l'enfer, mais bon il suit le guide qui l'amène d'abord en enfer. Surprise, il n'y fait pas trop chaud et les hôtes sont attablés à des tables garnies de mets délicieux. Mais voilà, ils n'ont pas l'air heureux. Ils ont du mal à manger car les baguettes mises à leur disposition sont trop longues et la nourriture tombe par terre ! De là, le nouveau venu est conduit au paradis. Nouvelle surprise : le décor est exactement le même, les mets aussi succulents et les baguettes aussi longues qu'en enfer. La différence : l'atmosphère est joyeuse, des rires éclatent partout et les hôtes ont l'air de bien s'amuser. C'est qu'ils ont compris comment se servir des baguettes ! Chacun met la nourriture dans la bouche de son voisin d'en face !

« Comment les émotions rangées dans notre mémoire influencent nos décisions ? »

Les derniers travaux d'Antonio Damasio éclairent d'un jour nouveau les conduites et comportements des hommes en société. Même s'ils n'expliquent pas tout, ils nous alertent et nous aident à mieux comprendre et peuvent permettre d'expliquer des comportements inadaptés.

Notre mémoire en question ?

Il faudrait dire « nos mémoires » elles se construisent chaque jour avec les apprentissages physi-



ques, c'est la mémoire procédurale (je sais tenir une fourchette,

faire du vélo ou du ski). Puis, grâce à l'école, se développe notre mémoire conceptuelle (Paris est la capitale de la France). Ensuite avec nos expériences de vie quotidienne c'est la mémoire autobiographique qui engrange notre histoire et celle de nos proches. Enfin ce qui nous touche, nous fait rire ou pleurer est en quelque sorte rangé dans ce qu'on appelle la mémoire émotionnelle, nos amours, nos colères, nos joies, nos peurs. Les souvenirs qui permettent de fixer un événement peuvent être heureux comme la joie lors de la naissance d'un enfant, on peut actualiser dans notre présent cette joie intense, la revivre mais pas ressentir dans notre corps la douleur de l'enfantement, même si intellectuellement on se souvient que c'était difficile.

C'est sans doute en raison de cette intensité dite « de la première fois » qu'on se souvient mieux des émois nouveaux : la première fois qu'on a été amoureux, la première

fois qu'on a réussi un examen, la première fois...

Cette mémoire est un outil précieux pour communiquer avec les personnes vieillissantes et qui ont du mal à faire des liens en raison d'une détérioration des zones du cerveau.

Ces zones de rangement sont repérées et étudiées dans le cerveau humain.

A. Damasio dans un premier ouvrage « L'erreur de Descartes » nous explique qu'il n'y a pas vraiment de dichotomie entre raison et passion.

Nos mémoires savent faire « des liens » rassembler des données, reconstruire un souvenir, le revisiter même, pour nous aider à prendre des décisions adaptées à une vie en société, des attitudes convenables, comme si l'émotion et le sentiment pouvaient exercer une primauté sur ce qu'on appellerait « conscience ».

Cette conscience, qui est véhiculée par nos valeurs, les us et coutumes, la culture, et les textes du Livre, nous fait dire NON à ce qui serait plus facile de laisser faire : par exemple la dégradation du climat aujourd'hui, mais hier l'esclavage ou la domination par la force lors de guerre ou de conflit, la manipulation, la tromperie, etc. Ce qui est nouveau et que B. Cyrulnik a déjà aussi évoqué c'est de questionner à travers les recherches des neurosciences, l'influence des pathologies cérébrales, physiques et/ou psychiques, qui guideraient les comportements: on peut penser qu'un homme atteint d'une tumeur, d'un syndrome démentiel par détérioration du cortex, d'un déséquilibre génétique pourrait avoir des conduites violentes et donc condamnables par la justice. Alors bien sûr, il est coupable et les conséquences de son acte doivent être prises en compte pour protéger la société de cet individu et d'une récurrence possible.

Mais doit-il être considéré comme strictement égal à un meurtrier qui

Dossier : Entendre et s'entendre

a planifié son crime et qui est en possession de tous ses moyens? C'est un sujet extrêmement complexe et l'état des recherches ne permet pas d'envisager encore un travail coordonné entre justice et science, même s'il existe déjà des relations entre justice et psychiatrie.

En fait le plus compliqué pour « entendre et s'entendre », c'est sans doute de pouvoir repérer ce qu'il y a d'authentique dans l'attitude de l'autre, le proche, le prochain et qui participe, un peu, beaucoup, suffisamment, à la fraternité enseignée par le Christ, pour un monde meilleur fait de cette émotion qui peut transporter des montagnes et qu'est l'Amour.

Florence Buis-Pages

Antonio Damasio est professeur de psychologie, neurosciences et neurologie à l'université de Californie du Sud, où il a également fondé en 2005, le Brain and Creativity institue, qu'il dirige. Il est devenu célèbre en 1994 avec « L'erreur de Descartes » (Odile Jacob 1995) en expliquant que les récentes découvertes en neuropsychologie contredisaient l'opposition traditionnelle entre raison et émotions.

Rencontre avec Philippe Berrard, Maire de Montjoux depuis 2014.

Monsieur le Maire, votre parcours et votre engagement d'élu local ne manquerons pas d'intéresser le lectorat de ET, merci de nous accueillir.

-Pouvez-vous nous raconter comment se fonde votre engagement et sur quelles valeurs il repose :

Dès l'âge de 18 ans, j'ai utilisé mon bulletin de vote, l'écologie et le rapport à la nature qu'elle impliquait me convenait, ces idées paraient à ma sensibilité.

La bataille contre les OGM s'affirmait, j'avais deux jeunes enfants,

j'étais soucieux de leur alimentation et de leur environnement.

Mon engagement politique remonte à 2002, année au cours de laquelle j'ai adhéré à un parti politiquement impliqué dans des revendications écologiques, dans le même temps nous profitions de l'offre alimentaire en produits sains sur le secteur et nous efforcions de vivre en accord avec nos idées.

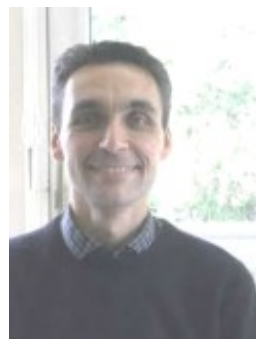
En 2004 aux élections cantonales, nous obtenions 18% des voix, ce qui était inespéré.

En 2007 nous participons à la campagne des législatives et en 2008 je deviens adjoint au Maire à la Mairie de Montjoux.

En 2011 je suis élu Conseiller Général.

Quel enseignement tirez-vous de cette expérience dans une assemblée plus importante que la Mairie de Montjoux ?

Là, j'ai appris à connaître la nature du discours politique et à me positionner comme élu ultra minoritaire,



j'ai également vécu la nécessité de l'adhésion aux compromis très fréquemment.

Mon expérience au Conseil Général m'aide énormément dans ma pratique de Maire.

Vous êtes Maire de Montjoux depuis 2014, vous êtes attaché à la délégation et à la participation, je le perçois de ma place de résidente.

En effet bien que la participation ne soit pas aussi importante que je le souhaite, il y a souvent une quinzaine de présents aux réunions, il est parfois difficile d'aller au bout du processus, bien que la participation débouche sur du dialogue et des attitudes constructives.

Mais pour déléguer il faut trouver le juste milieu, garder une vue d'ensemble. Par ailleurs je me ré-



jouis de l'assiduité des conseillers municipaux aux réunions.

Diriez-vous que Montjoux est une commune « d'avant garde en matière d'écologie » ?

Dans les précédents mandats, des choses intelligentes ont été faites comme la chaufferie au bois en 1996. En arrivant en 2008 nous avons relancé la cantine sur place avec des produits bio et locaux.

Montjoux est une commune rurale, quelles sont vos relations avec les agriculteurs ?

Elles sont sereines, qu'ils soient conventionnels ou convertis au bio, de plus la sociologie du village a bien changé ces dernières années avec l'arrivée d'autres catégories socio-professionnelles. La protection des terres agricoles est cruciale pour notre commune et notre avenir et je m'efforce de les protéger au mieux. La contrainte de la zone inondable règle en majeure partie la question et ça tombe finalement très bien.

Envisagez-vous un deuxième mandat ?

Certainement, mais pas au-delà car « le réservoir à idées » s'assèche quand on veut durer trop longtemps et en cours de mandat je n'ai plus assez de temps pour lire et enrichir ma réflexion. Néanmoins je souhaite voir l'aboutissement des « chantiers » en cours.

Selon vous quelle place occupent les religions dans la commune ?

Je perçois une bonne entente entre Protestants et Catholiques, Eglise et Temple ont leur place dans l'architecture du village et dans les mémoires et selon les nouveaux arrivants il existe une tradition d'accueil à Montjoux.

Nicole Piolet



Parle-moi de lui, afin que nous comprenions mieux ce qui vous a réunis

Un parcours de vie atypique ! Parti en Algérie en 1962, il enseigne l'économie agricole à l'université d'Alger, pendant 20 ans. L'arabisation de l'enseignement le force à partir en 1982. Entre temps, en 1968, il devient prêtre catholique, proche des moines de Tibicine Tibhirine, il lit chez eux les Pères

de l'Eglise.

En France, il assure ses cours à l'IEP et l'université de Grenoble tout en étant prêtre d'une paroisse de Chartreuse.

Proche de l'orthodoxie, attiré par le monde arabe et le Moyen-Orient, il fait des séjours dans des monastères de Syrie et du Liban. Devenu prêtre orthodoxe du Patriarcat d'Antioche, il se voit confier la paroisse d'Avignon. Ce qui nous a rapprochés ? Notre intérêt pour l'histoire au présent, l'économie, le goût des causes perdues, l'esprit de résistance, la théologie. Je connaissais l'orthodoxie depuis ma jeunesse par mes multiples voyages en Grèce et en Yougoslavie. Et nos conversations de protestante à orthodoxe étaient merveilleuses. Nous avons été heureux pendant sept ans. Puis il a été renversé par un camion, à 200 m de chez nous. Après sa mort, je rejoins un petit groupe de la paroisse d'Orange-Carpentras qui, autour du pasteur Visser't Hooft, réfléchit sur l'économie.

Avec Henri, ton mari, tu as beaucoup voyagé. Dis-moi quelles étaient tes motivations ?

Depuis 1991, je vais régulièrement en Yougoslavie (Serbie actuelle), que je connaissais depuis 1966, pour être au côté de mes amis, pour comprendre, défendre ceux que nos médias diabolisent. Je suis aussi allée en 2015 en Syrie dans des régions pas encore libérées, dans la famille d'une amie syrienne, dans le monastère de Mar Yakub et à Damas.

Quels pays as-tu visités ?

J'aime vivre avec les gens, parler leur langue. J'ai appris le serbo-croate à Aix et je suis allée en Serbie, au Monténégro, au Kosovo plus d'une trentaine de fois, souvent avec mes filles.

En juillet 1999, La Cimade nous a envoyés en Serbie pour une mission de

trois semaines, sur tous les sites bombardés, pour rencontrer ceux que nous avons eus pour ennemis, **pour faire des ponts au lieu de les détruire.** Dix ans après, de retour en avril au Kosovo, pour retrouver des amis, témoigner d'une présence dans les enclaves serbes où vivent, autour des églises et des monastères, des paysans isolés, en danger, subsistant pauvrement en autarcie sur leur terre, je vois que les minorités ont presque toutes été chassées de ces régions multi-ethniques pendant des siècles : plus de Roms, ni Goranes, ni Turcs, et bientôt plus de Serbes dont c'est le berceau de civilisation.

De 2005 à 2008, nous avons obtenu de la Cimade un programme de soutien dans des camps de réfugiés Roms au nord du Kosovo. Il n'en reste rien maintenant.



Et maintenant, à la retraite, toujours aussi active ?

Encore quelques voyages, mais aussi j'aime m'occuper de mes petits-enfants. Je suis venue à Dieulefit pour me reposer, écrire, puiser des forces dans une vie plus intérieure, moins dans l'action, mais rester une « passeuse » entre les mondes. Il faut quitter notre petite Europe pour découvrir le monde proche mais inconnu à nos portes, sortir de notre confort, de nos certitudes imposées par les médias.

Qu'aimerais-tu dire encore à nos lecteurs ?

Je reste à la disposition des lecteurs qui aimeraient mieux comprendre les situations dont j'ai parlé. Mais, surtout, voici l'important : il nous faut ouvrir les yeux, avoir du courage, tenir ferme, sachant que Dieu agit tout le temps, avec et par nous. Surtout être crédibles en étant fraternels avec tous. Je crois que c'est le message du Christ.

Propos recueillis par Marguerite Carbonare

Dominique de France

Dominique, nous savons que tu es originaire de Dieulefit, d'une famille Reboul. As-tu fait ta scolarité à Dieulefit ?

Non, de 3 ans à 7 ans, j'ai été élevée par ma grand-mère à Marsanne, puis je suis partie à Paris rejoindre mes parents. J'y ai fait mes études secondaires.

Quelles études as-tu faites ?

A 17 ans, je reviens dans le Sud et, à Marseille, je fais hypokhâgne et khâgne. Je finis ma maîtrise de lettres classiques à Aix.

Où as-tu enseigné ?

A Cavaillon pendant 3 ans, à Avignon et enfin à Carpentras, pendant 33 ans, de 1973 à 2006.

Tu enseignais tout en étant mariée ?

Oui, j'étais mariée avec un reporter photographe suisse, très souvent absent : j'étais seule avec nos deux filles. En 1997, quand mes filles ont quitté la maison pour continuer leurs études de médecine et de cinéma, j'ai demandé le divorce.

Es-tu restée seule ?

Oui, pendant 7 ans. Puis j'ai rencontré Henri de France, recteur de la paroisse orthodoxe d'Avignon, une première fois la nuit de Pâques 2000. Des amis Serbes du Vaucluse avaient besoin de retrouver le réconfort d'une paroisse après les 78 jours de bombardements que venaient de subir leur pays et leurs familles, je les ai conduits dans cette église. Mais la véritable rencontre s'est faite en 2003, grâce à un ami commun, professeur de philosophie dans mon lycée, lors d'une conférence sur l'économie faite par Henri.

« Les Ravoux à Montjoux » Rencontre.

C'est par une belle journée de printemps, à la fin du mois de mai, quand toute la végétation renaît que je me suis rendue à la ferme des « Ravoux » au pied de « la lance » à Montjoux sur la route de Teyssières. Rendez-vous pris avec Jean-Paul et Christiane Courbis dans le cadre de ces reportages autour de l'évolution des métiers de la terre et de l'écologie qui nous interrogent tous. Quand on arrive aux Ravoux, il y a cette impression de « force tranquille » qui rassure et donne envie de mieux connaître cette exploitation.

C'est une belle ferme, au delà de l'habitation, construite avec un immense porche protecteur, tout y est bien rangé dans de grands hangars qui abritent des engins impressionnants. Les rosiers sont en fleurs, les chiens accueillants.

En 1976, jeunes mariés, Jean-Paul et Christiane font l'acquisition de cette ferme de 15 hectares, c'est plutôt une petite ferme dit Jean Paul, même si aujourd'hui elle en fait 50. La dimension des exploitations agricoles dites « moyennes » est plutôt autour des 80 hectares.

Ils auront trois enfants :

Christelle, Céline et Jérôme. Jérôme a suivi des études d'agriculture et passionné de mécanique, il reprend les activités de la ferme et assure ainsi l'entretien de tous les engins et matériels.

D'abord l'élevage : 140 chèvres dont il faut récolter le lait matin et soir chaque jour de l'année. Elles produisent environ 340 litres de lait par jour. Il est payé 0,70 le litre et collecté par la coopérative de Crest tous les 2 jours. C'est elle qui en fait des picodons, il faut 2 litres de lait pour 3 tommes et 15 jours d'affinage pour l'appellation AOP. Les connaisseurs diront qu'à 15 jours c'est un picodon léger !

Les techniciens de la Coopérative de Crest donnent des conseils pour ce travail d'élevage, et même s'ils disent qu'il faudrait augmenter le cheptel, Jean-Paul souhaite rester dans une exploitation à taille humaine et familiale.



A cette activité il faut ajouter la nourriture des bêtes, le fourrage, les céréales. « Du coup on sait ce qu'elles mangent » dit-il.

Jean-Paul et Christiane m'expliquent qu'ils cultivent aussi quelques hectares de lavandes, le rapport est différent, les contraintes de temps aussi, c'est un complément de revenu. Un hectare produit environ 100 kg de lavandin.

Et bien sûr, il y a le potager, les poules et les lapins. Si aujourd'hui vivre en autarcie n'est plus une nécessité, c'est un choix de vie et un confort économique tout autant qu'écologique, même si Christiane prend la précaution de « faire attention » aux visiteurs et passants quand elle tue un poulet ou un lapin.

Les modifications du climat interrogent vraiment, mais Jean-Paul se pose aussi la question de toujours tout en plus grand : les gros ruchers d'abeilles qui viennent s'installer de loin, les équipements nécessaires au travail qui fait qu'un jeune qui n'a pas la chance d'hériter au sein de sa famille et souhaite travailler la terre, en empruntant pour tout, ne peut pas s'installer. Alors, bien sûr, il y a la reprise à un exploitant qui cède, mais il faut s'entendre

(jeunes/vieux) sur les méthodes et les pratiques en agriculture souvent modifiées par des exigences de normes, là aussi toujours plus nombreuses. Ainsi chaque jour en France 40 exploitations agricoles disparaissent et/ou sont

reprises par d'autres plus importantes.

L'avenir, pour Jean-Paul et Christiane, c'est bien sûr, le temps de la retraite, même si financièrement, celle des agriculteurs et de leurs conjoints ne reflète pas leur vie de labeur. Mais c'est leur vie, et ils n'en veulent pas d'autres. C'est donc dans le projet de continuer à aider Jérôme qu'ils envisagent de réduire un peu leurs activités.

Jean-Paul a assuré deux mandats d'élus : adjoint et maire de Montjoux la Paillette, c'est dire s'il est capable de s'investir et d'être au service des autres en plus d'un travail quotidien.

C'est une belle rencontre, paisible, témoignant d'une vie familiale et de travail bien remplie, le sentiment du devoir accompli, dans le respect des valeurs qui nous portent.

Alors je les quitte avec l'espoir au cœur.

Florence Buis-Pages

Fenêtre sur le monde

Terrorisme, Dieulefit concernée !

La perte des deux soldats français lors de la libération des otages au Burkina Faso, déjà, nous a fait nous sentir plus concernés ! Or Frère Charles nous fait savoir que sa communauté est touchée dans la famille d'un des frères. Le 12 avril dernier, un instituteur, cousin de Daoula Diallo, notre petite fille par alliance qui a habité Dieulefit au début des années 2000, a été assassiné. Pour mieux terroriser les enfants de son école près de Djibo, les terroristes ont jeté son corps décapité dans la cour.

Noah, notre arrière-petit-fils qui a 17 ans s'était lié d'amitié avec ce cousin. Sous le coup, voici le texte qu'il a composé :

Le monde va mal et l'Afrique en souffre.

Entre le terrorisme au Maghreb,

en Afrique de l'Ouest...Boko Haram au Cameroun et les millions de morts en RDC dans des conflits ethniques depuis des décennies, sans compter de nombreux autres conflits africains comme au Soudan ou en Centre Afrique.

Bref, je pourrais en citer des centaines ! Nous avons tous des proches pour ceux qui ont un « bled », qui sont susceptibles d'être touchés.

Musulmans ou chrétien, prions pour notre si beau continent qui se voit gangrener par la violence et le sang, afin que tout ça puisse s'apaiser. Amin.

Ce matin, 15 mai, je reçois un appel d'un ami burkinabé, en voici un extrait :

...la situation de notre pays est de plus en plus critique... Le temps n'est plus aux prières simples. Hier c'était une église qu'ils ont attaquée et demain ça pourrait être... un temple ou nous serions...Il est temps de crier sérieusement à Dieu...Je t'invite à prier et à jeûner avec moi le mercredi 22 mai. Sui-
vent 10 intentions de prière.

Charles-Daniel Maire

Dans nos familles nos villages



Baptêmes

Jade Bisch Soulier le 9 juin 2019 au temple de Dieulefit.

Juliette et Gabriel Perdrizet le 31 août à 15 h 30 au temple de Bourdeaux.

Mariages



Julia Musial et Loan Barty le 27 juillet à 16 h au temple de Dieulefit.

Amélie Barbero et Timothée Perdrizet le 31 août à 15 h 30 au temple de bourdeaux.

Marine Brugeas et Matthieu Bonnary ont demandé la bénédiction de leur mariage le 6 septembre à 16 h au temple de Dieulefit.

Services funèbres

L'Évangile a été annoncé aux obsèques de

Guy Dorier (63 ans, Cléon d'Andran), le 27 mars.

Andrée Bernard (96 ans, Dieulefit), le 8 avril.

Annette Cook (73 ans, Dieulefit), le 15 avril.

Simone Brus (94 ans, Dieulefit), le 24 avril.

Denis Bernard (fils de Fernand et Maria Bernard), le 18 avril.

Akila Brès (94 ans, le Poët Laval), le 19 avril.

Bruno Soubeiga (51 ans, prêtre au Burkina Faso) le 22 avril.

Pierre Gourgeon (le Poët Laval), le 7 mai.

Pierre Pezon, (Roussas), le 20 mai.

Rachel Benoît (41 ans, belle sœur de Céline Champes-tève), le 11 mai. Une pensée particulière pour cette famille dans la peine qui va accompagner Franck Mazon et ses jumeaux de 19 mois.



Retour à Dieulefit...

Nous voici enfin en résidence principale à Dieulefit, même si les enfants et petits enfants répartis entre la ré-

gion parisienne, lyonnaise et pyrénéenne nous font voyager ! Quelle joie de nous installer pour de bon dans ce pays de Dieulefit si accueillant et reposant ! Cet air vivifiant qui faisait du bien à Hilary lorsqu'elle était étudiante à Paris et qu'elle descendait voir la famille dans le bourg. Ce qui l'a incité plus tard en 1990 à faire construire ce qui allait devenir une maison de vacances pour ses enfants .

Lorsqu'une des filles est décédée très jeune en 1988, Dieulefit fut sa dernière demeure. A chaque péripétie de la vie, les joies et les peines familiales, les obsèques de Francisca en 1988, le baptême de William en 1991 et notre bénédiction de mariage en 2007, le temple de Dieulefit était au centre .

Nous avons prié pour que notre habitation résonne d'harmonie, de paix et de sérénité. Ajoutons qu'elle est naturellement devenue un refuge en cas de stress, de révisions, de rassemblement de nos jeunes, de vacances et de retrouvailles familiales internationales !!

Quelle joie de revenir à Dieulefit et prendre le chemin du temple après un voyage ou une visite ailleurs ! Malgré les réticences et inquiétudes de nos amis lyonnais face à notre décision de finir nos jours ici, nous clamons haut et fort de ne jamais le regretter une seconde !

Jean Pierre et Hilary Bell-Ligot



Akila était mon amie. Beaucoup de choses nous liaient.

Tout d'abord des liens familiaux, elle était la femme d'un cousin germain de mon père : Paul Brès. Elle l'a accompagné tout au long de sa vie. Tous deux missionnaires en Kabylie, elle comme institutrice, lui comme pasteur, puis à Strasbourg demandés pour prendre l'accueil familial nord-africain en charge, avant d'être envoyés régulièrement en Égypte (de 1989 à 1993) dans le but de réactiver les paroisses du Caire et d'Alexandrie. Elle me parlait souvent de ces séjours. Ensuite, nous aimions toutes les deux la ville de Constantine. Originaire du Constantinois, elle a vécu dans cette ville jusqu'à 18 ans, dans le foyer de filles tenu par des missionnaires méthodistes. Elles l'ont si bien encouragée dans ses études qu'elle a pu les poursuivre aux USA.

Enfin nous avons travaillé étroitement ensemble au Club Fraternel qui se tenait tous les jeudi après-midi à la Maison Fraternelle. Elle s'occupait en particulier du goûter et de la fête de Noël. Elle était très généreuse et achetait à Montélimar tout le matériel pour les petits cadeaux que Mado, Maria, Fernand, Camille confectionnaient. Très active dans le groupe Amitié, je n'oublie pas le nombre de chaussettes en laine qu'elle a tricotées, les vendant pour la paroisse. Et les parties de scrabble qui faisaient travailler nos méninges : elle était si contente quand nous arrivions à un score total de 700 points ! J'ai toujours admiré chez mon aînée son ouverture d'esprit, ses capacités intellectuelles pour lire des journaux religieux ou politiques. Des échanges amicaux et enrichissants qui m'ont beaucoup apporté

Merci à elle pour tous ces beaux partages.

Marguerite Carbonare

D'un livre à l'autre

En pratiquant la justice

page 76

1) Quête de la justice et quête de la Source sont identiques :

Ésaïe 51:1-16

« Ecoutez-moi, quêteurs de justice, chercheurs de l'Eternel. »

La notion de justice est relative, il faut la trouver juste, **pour nous tous**. Cela nous rend humbles, condition indispensable pour discerner le chemin.

2) Elle donne de la joie :

« Il a pris en main la cause de l'humilié....c'était le bonheur »

Jér. 22/15-16

3) Elle éclaire l'intelligence

«...les chercheurs de l'Eternel comprennent tout. »

Prov. 28/5.

« Tant que je ne suis pas en quête de la Source elle-même autant que de l'attitude juste pour moi et pour autrui, je reste dans le désarroi. Mais si je me reconnecte à ma quête de Dieu, je deviens plus intelligente : une solution m'apparaît qui me pousse à l'action.

4) Elle a pour but la vie :

« La justice, tu rechercheras afin que tu vives » Deut 16/20. « traiter les autres avec justice me sort de moi-même en me donnant une intensité de vie »

5) Elle réhabilite :

Job 8:6: Si tu es droit, Il veillera sur toi et te restaurera dans l'Océan de ta justice. Semer la Justice, c'est chercher la Source de toute justice, commencer à se sentir réhabilité, guéri de blessures profondes. « Chercher Dieu, c'est écouter cette voix intérieure qui pousse à refuser l'injustice pour moi autant que pour les autres »

6) Elle œuvre avec Dieu

Mich 6/8 : l'Eternel cherche en toi de pratiquer la justice, de

marcher humblement avec ton Dieu.

« Si c'est Lui qui cherche en moi une partenaire dans son combat pour davantage de justice, sa quête rejoint la mienne »

7) Elle donne du plaisir:

Ps 27/4 « Fais de l'Eternel tes délices, il te donnera ce que ton cœur désire » « Seigneur, ta loi est tout au fond de mes entrailles. Je cherche à faire ce qui te plaît ». Ce qui Lui plaît est ce qui nous plaît dans notre être profond.

8) Une œuvre collective:

Es. 51:7 Vous qui connaissez la justice,...Ne craignez pas la risée des humains, par leurs sarcasmes ne soyez pas terrassés »

Les insultes liées à la pratique de la justice sont pires quand on s'attaque aux injustices. Il faut s'appuyer sur ceux qui ont subi des injustices similaires, s'engager avec eux dans le combat contre la maltraitance.

9) Elle est au fond de tous les cœurs :

Jér. 31/33: Je déposerai mes directives au fond d'eux-mêmes.... Ils ne s'instruiront plus entre compagnons, car ils me connaîtront tous. La loi est un don, on ne peut se l'offrir. La transmission aux jeunes générations est difficile. Leur engagement pour plus de justice importe plus que leur pratique religieuse. Par-delà les religions, en chacun est écrite la Justice, voie vers la paix.

Marguerite Carbonare.



Paroles de Martin Luther King, prononcées à Oslo le décembre 1964

En dépit des progrès immenses dans les sciences et la technologie, et bien que l'on ne puisse encore imaginer où ils s'arrêteront,

J'affirme qu'il manque à la base quelque chose d'essentiel. Nous avons appris à voler comme des oiseaux, et à nager comme des poissons, mais nous n'avons pas réellement appris l'art élémentaire de vivre en frères et sœurs.

Aucun pays ni aucun être humain ne peut se prétendre grand s'il ne se soucie pas du plus petit d'entre ses frères. Toutes nos vies se tiennent et tous les êtres humains dépendent les uns des autres. Nous sommes inévitablement les gardiens de nos frères et sœurs. Cela signifie que notre fidélité à l'humanité toute entière doit passer avant toutes nos autres fidélités.

Jean 17, 20-26

Ce n'est pas seulement pour mes disciples que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un. 20-21

Jésus a prié pour nous ! Oui, il pensait à nous, à tous ceux qui croiraient en lui....Il a prié pour l'unité. C'est le mot qui revient encore et encore dans ce passage de l'Evangile. Faut-il rappeler que l'unité, ce n'est pas l'uniformité ? Que nous soyons tous identiques, parlant la même langue, s'habillant pareil, mangeant la même nourriture, c'est le projet de la tour de Babel !

La différence est naturelle et source de richesse. L'unité n'est pas l'unanimité. Avoir les mêmes opinions, partager les mêmes convictions, c'est la dictature ! Les divergences sont normales et source de défis .L'unité, ce n'est pas l'unicité. Se retrouver tous dans un même lieu, avec une seule et même façon de louer et d'adorer Dieu, c'est du sectarisme ! L'unité, c'est reconnaître en l'autre un frère et une sœur en Christ. L'unité, c'est de croire que Dieu puisse me parler au travers de cet autre. L'unité, pour reprendre un autre mot de ce texte, c'est de refléter la gloire de Dieu

Marc-Henri Vidal, pasteur à Enghien-les-bains



Vie de nos Communautés



Jeudi Saint au temple de La Paillette,

Aujourd'hui j'ai rendez-vous à la Combe des Marets où je retrouve mon groupe pour monter à Miélandre.

Je suis un mécréant anonyme quand j'emprunte la ruelle qui conduit au Temple du village. Là des chants s'échappent d'une porte monumentale grande ouverte on dirait du Bach, mais non là c'est Haendel...

Ma curiosité est plus forte, une petite assemblée écoute dans le recueillement une Parole offerte par un homme du Verbe.

Je m'assois discrètement sur un banc qui sent bon la cire.

Il y a comme une présence, dans la douce lumière du soir. L'heure est tragique pour Jésus mais la petite assemblée est unie dans la reconnaissance, une prière s'élève d'une seule voix. On porte ensemble les chagrins et l'espérance.

Puis c'est l'invitation au partage de la Cène : « Faites ceci en mémoire de moi. » a dit le Christ, je m'approche, le groupe m'inclut dans son cercle.

Mon émotion me dépasse, en totale harmonie avec les personnes présentes je reçois le pain et le vin.

Ce lieu habité d'histoire remplit mon cœur de chaleur, on se donne la main, on se sourit.

Merveilleuse oasis sur mon chemin de randonnée, que cette rencontre avec une humanité en chemin dans la confiance.

Nicole Piolet



Vendredi Saint

« Réunis ensemble, en communion avec le Christ souffrant »

Je veux chanter ma joie et ma reconnaissance pour ce Vendredi Saint célébré au temple ensemble, ce 19 avril 2019, évangéliques, catholiques et protestants. Nous renouons enfin à Dieulefit avec la pratique de cet œcuménisme qui nous réunit dans la lecture de la Bible, dans les chants de louange et les prières. Nous étions plus d'une soixantaine ce soir-là, une veillée animée par nos bergers, Eric Reboul et Bernard Croissant, par une équipe de laïcs de nos 3 communautés. Ils ont lu à tour de rôle ce beau et douloureux texte de Jean 18. Leurs voix se répondaient, entrecoupées des chants de la chorale œcuménique, dirigée par Mado-Mad. « La parole en silence » était magnifique. Nous nous sommes rassemblés en un grand cercle autour de la Croix pour adresser à Dieu nos prières d'intercession, puis nous avons terminé en chantant le Notre Père tout en nous donnant la main.



Quelle belle famille ! Et combien, à la sortie, c'était bon de se saluer, de s'embrasser !

Et si on se retrouvait cet été en août avec les touristes ? Cela leur donnerait l'idée qu'ils peuvent eux aussi dans leur ville ou leur

pays célébrer ensemble ! Cela donnera tellement de joie à Jésus de savoir que nous essayons d'être Un comme Il l'a demandé ! « Que tous, ils soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. »

Marguerite Carbonare

ETE 2019

Cultes

La Bégude-de-Mazenc le 3ème dimanche du mois.

Bordeaux les 1er et 4ème dimanches du mois.

Dieulefit les 1er, 2ème et 4ème dimanches du mois.

Puy Saint Martin le 1er dimanche du mois.

Mardi 6 août à 20 h 30 au temple de Bordeaux:
chorale corse.

DIMANCHE 7 JUILLET

Journée d'église à Puy-Saint-Martin

Culte à 10 h 30

Repas préparé et après-midi de détente.
Merci de vous inscrire au repas en appelant
Charlette Lamande au 06 71 58 80 87 ou
Eliane Blanchard au 04 75 50 23 87

Exposition Marie Durand

Du 14 juillet au 15 août au temple de Dieulefit



Festival « Art & Foi »



2 juillet à 21 h au temple de Dieulefit : **Horakolo** musique klezmer.

5 juillet à 21 h au temple de Dieulefit : **10 à chœur, les psaumes.**

6 juillet à 21 h au temple de Taulignan le **Gospel Sisters.**

7 juillet à 18 h dans la cour du château Poët Laval Mandela day avec le **Swing Low Quintet**

16 juillet à 16 h au temple de Saoû : **conférence de Marjolaine Chevalier** « Isabeau Vincent la prophétesse de Saoû » suivie d'un déplacement à la stèle d'Isabeau Vincent et d'un barbecue chez Eric et Françoise Peneveyre.

6 août à 19 h au musée du Poët Laval : **conférence de Bernard Croissant**, histoire de l'aumônerie militaire protestante, accompagné des chansons du spectacle « les sacrifiés ».

10 août à 21 h au musée Poët Laval : **musique du Moyen Âge de Dominique Metzlé.**

11 août à 21 h au temple de Bordeaux les **Marx Sisters** chansons et musique 100 % yiddish



Église Protestante Unie de France entre Roubion et Jabron

Pasteur référent: Bernard Croissant

Présidente : Florence Buis Pagès. Le Juge, 170 Impasse de la Bellane, 26160 Eyzahut. tél. : 06.82.11.00.89
courriel : evalproplus@orange.fr

Bordeaux :

Trésorière : Françoise Peneveyre, Célas, 26400 Saoû. tél. : 04.75.76.04.58 courriel : peneveyre@yahoo.fr

Dons et offrandes : EPU Pays de Bordeaux, Crédit Agricole N° 03605086000

Dieulefit :

Trésorière : Catherine Cadier, 6 bis ch. du Lavoir, 26220 Dieulefit tél. : 04.75.46.40.44 ; courriel : catcadier@gmail.com

Dons et offrandes : ERF Pays de Dieulefit, CCP 2168 46 A Lyon

Puy-St-Martin / La Valdaine

Trésorière : Charlette Lamande, 115 ch. de la Garenne, 26450 Puy-St-Martin tél. : 06.71.58.80.87 courriel :

charlettelamande@gmail.com

Dons et offrandes : EPU Puy-St-Martin – La Valdaine CCP 2867 36 T Lyon

Adresse postale: 4 chemin de la Croix du Lume. 26220 Dieulefit

Répondeur avec permanence téléphonique: 04.75.46.42.54

Sur le site internet : ce journal est en couleur. <http://erp.dieulefit.pagesperso-orange.fr/index.htm>